

NOUVEAUTES LEXICALES DANS LA LANGUE FRANÇAISE
DES MEDIAS : CAS DES NEOLOGISMES DANS LA PRESSE
ELECTRONIQUE

Tijana **Matović**, QSI International School of Montenegro,
tijana6matovic@gmail.com

Olivera **Vušović**, University of Montenegro, Faculty of Philology,
oliverav@ucg.ac.me

Original scientific paper
DOI: 10.31902/flil.50.2025.9
UDC: 811.133.1'37:316.77

Résumé: Notre article se propose d'analyser les néologismes issus de la presse française contemporaine, à savoir des versions électroniques du magazine destiné aux adolescents *Phosphore* et des journaux quotidiens *20 minutes* et *France Soir*, relevés dans la période mars-décembre 2023. Notre intention est d'examiner dans quelle mesure les médias français utilisent le vocabulaire qui ne jouit pas encore d'une reconnaissance lexicographique institutionnelle de la part de l'Académie française. De ce fait, la méthodologie du filtrage des unités néologiques extraites de la presse est relative à leur absence du Dictionnaire de l'Académie française. L'étude s'appuie sur le cadre théorique des matrices lexicogéniques proposées par Pruvost et Sablayrolles. Les néologismes ont été analysés selon trois critères : catégorie de mot, domaine thématique (d'après le critère pragmatique lié au contexte de leur emploi) et mécanisme de création. L'analyse confirme que les substantifs constituent la catégorie la plus nombreuse et démontre que la plupart de nouveaux mots apparaissent dans le domaine de la musique, des réseaux sociaux et de la technologie. Il est également constaté que la langue française s'appuie principalement sur ses moyens internes (dérivation, composition, troncation et siglaison) pour créer de nouveaux mots, mais également que le pourcentage d'emprunts à la langue anglaise reste considérable.

Mots-clés: néologismes, langue française, presse française, domaine thématique, mécanisme de création, Dictionnaire de l'Académie française

1. Introduction

De nos jours, la langue évolue rapidement à mesure que l'ère numérique et le rythme de vie accéléré provoquent de grands changements, notamment au niveau lexical. Les nouvelles circonstances qui nous entourent, les innovations technologiques, ainsi que l'essor scientifique font naître de nouveaux mots. Leur diffusion se fait, en grande partie, par l'intermédiaire des médias.

Le Robert électronique⁶ définit le terme *média* comme un « moyen, technique et support de diffusion massive de l'information (presse, radio, télévision, cinéma) ». Les médias ont toujours eu une grande influence sur la communication humaine et représentent un moyen clé d'information de la société. Non seulement qu'ils transmettent activement l'information, mais, de surcroît, grâce à leur omniprésence, ils ont le pouvoir d'influencer le langage des membres d'une communauté sociale.

Plusieurs auteurs (Granić 2006 ; Filipan-Žignić 2012 ; Abd Elnabi Isa 2017 ; Župarić-Aničić 2019 ; Grbavac 2020) soulignent que la langue des médias évolue de plus en plus, notamment sur les plans orthographique et lexical. Les formes tronquées et les emprunts à l'anglais envahissent progressivement notre communication quotidienne. « Les médias, les publicités, les slogans et les émissions télévisées recourent aux nouveaux mots » (Abd Elnabi Isa 444). Selon Župarić-Aničić, la présence des médias de masse, les progrès rapides de la technologie et l'expansion des anglicismes dans tous les domaines de l'activité humaine conduisent à une augmentation du nombre de néologismes.

Comme le note Sablayrolles, entre la création d'un nouveau mot et « son éventuelle insertion dans un dictionnaire, s'écoule un temps plus ou moins long » (22). Toutefois, cela n'empêche pas les médias de faire circuler les nouveautés lexicales. Notre objectif est d'examiner dans quelle mesure la presse française contemporaine utilise les nouveaux mots, dont la forme ou le sens ne figurent pas encore dans le Dictionnaire de l'Académie française (DAF), connu comme « le *Dictionnaire* du bon usage, qui par là sert, ou devrait servir, de référence à tous les autres » (Jacquet-Pfau 308).

Cet article se propose d'analyser les néologismes issus des versions électroniques de *Phosphore*, magazine destiné aux adolescents, et des journaux quotidiens *20 minutes* et *France Soir*, relevés dans la période mars-décembre 2023. Notre intention est de détecter les tendances actuelles sur le plan lexical, ainsi que de répondre aux questions suivantes : Dans quels domaines thématiques

⁶ Le Robert électronique : <https://www.lerobert.com/>

apparaissent de nouveaux mots et dans quelle mesure ? Quels sont les mécanismes les plus productifs de création de néologismes ? La langue française s'appuie-t-elle sur ses ressources internes ou a-t-elle recouru aux ressources externes, à savoir aux emprunts, et à quel point ? Dans un premier temps, nous allons nous pencher sur le cadre théorique de la néologie. Dans un deuxième temps, nous allons présenter le corpus et la méthodologie de cette étude. Dans un troisième temps, nous allons procéder à l'analyse et discussion des résultats, avant de terminer par quelques réflexions finales et des perspectives qui s'ouvrent.

2. Autour de la néologie

Comme l'affirme Quemada, « une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, que l'histoire de leur néologie » (38).

Bouzidi définit la néologie comme « l'ensemble des processus qui déterminent la formation de mots nouveaux, des néologismes » (19). Il la prend pour une tendance naturelle qui suit l'évolution linguistique, vu que « toutes les langues adoptent et introduisent des mots nouveaux pour pouvoir suivre les changements inévitables de la société et du milieu environnant » (24). Certainement, il en va de même pour le français :

Dans un monde où tout va vite, et où toutes les langues sont soumises aux nouvelles conditions de la communication de masse, la langue française, comme les autres langues, entre dans une nouvelle ère de son histoire: elle s'adaptera ou elle périra (Walter 228).

La langue évolue avec le monde et s'adapte aux nouvelles circonstances et besoins dénommatifs. Des mots disparaissent, d'autres voient le jour ou ceux qui existent déjà acquièrent de nouvelles significations. De nouvelles inventions et de nouveaux modes de vie font naître de nouveaux mots, créés afin de nommer de nouvelles idées, objets, événements, phénomènes dans les domaines de la science, de la technologie, de l'art, etc. Néanmoins, tous les domaines de l'activité humaine n'ont pas le même besoin de néologismes. Certains requièrent un renouvellement lexical plus que les autres. A titre d'exemple, le domaine des technologies de l'information, conditionné par un progrès accéléré, nécessite une surveillance continue, ainsi que l'introduction de nouveaux mots. Comme le souligne Štroblová:

Pendant les dernières décennies avec le développement de la technologie et la naissance de plusieurs disciplines

scientifiques, la technique est devenue un champ de lexique marqué par la naissance de plupart de néologismes désignant de nouvelles réalités (29).

En dehors du monde scientifique, les néologismes se multiplient dans d'autres domaines de l'activité:

La presse écrite est le lieu privilégié de la créativité lexicale. Par elle, on connaît l'actualité. Elle est disponible à tout le monde. Mais le néologisme ne se contente pas de journaux. Il est utilisé par les jeunes sur les réseaux sociaux ou dans le langage de textos (Abd Elnabi Isa 444).

Avant de procéder à l'étude du cas des nouveautés lexicales issues de la presse française électronique, tout d'abord, il convient de faire une brève parenthèse sur les définitions, les principales typologies et les mécanismes de création des néologismes.

2.1. Définitions et typologie des néologismes

Provenant du grec *neos* et *logos*, le néologisme est « un mot ou un sens nouveau ayant vu le jour suite au processus du renouvellement lexico-sémantique: la néologie » (Bouzidi 19). Afin de définir le *néologisme*, Grevisse l'oppose à l'*archaïsme*. Tandis que l'*archaïsme* est un « mot tombé en désuétude [...] le néologisme au contraire, est un mot nouvellement créé ou un mot déjà en usage, mais employé dans un sens nouveau » (Grevisse 91 in Bouzidi 23). Pareillement, d'après Revilla Garcia, « le néologisme est un nouveau lexème formé pour désigner un objet, un concept, un procédé ou un phénomène inédit ou récemment créé qui dépend des jugements collectifs » (7–8). Niklas-Salminen rajoute un critère supplémentaire pour qu'un mot puisse être appelé *néologisme*: il est nécessaire qu'« un ensemble de locuteurs éprouve, face à un mot donné, un sentiment de nouveauté. Il faut également que le néologisme se diffuse dans la communauté » (141 in Revilla Garcia 8). Iliescu et al. regroupent les définitions proposées par plusieurs ressources lexicographiques :

Le *TLF*, le *Larousse*, le *Robert*, le *Webster* présentent le néologisme comme une notion polysémique avec, d'habitude, les acceptions suivantes: 1. mot, tour nouveau que l'on introduit dans une langue donnée (*néologisme de forme*); 2. mot (expression) existant dans une langue donnée mais utilisé(e) dans une acception nouvelle (*néologisme de sens*); 3. création de mots, de tours nouveaux et introduction de ceux-ci dans une langue donnée (syn. *néologie*) (12).

Comme nous pouvons le voir, ils établissent la distinction principale entre *néologisme de forme* et *néologisme de sens*, ce qui nous amène à la typologie des néologismes. Notre intention n'est pas de répertorier de nombreuses typologies qui existent dans la littérature, mais de passer en revue quelques catégories pertinentes pour le cadre de notre étude.

Bastuji (6 in Velić 17) distingue deux types de néologismes, à savoir : unité de nouvelle forme et de nouveau sens, d'un côté, et néologisme sémantique, à savoir une nouvelle acception d'une unité déjà existante, de l'autre côté.

Outre les néologismes de forme (dérivés, composés, etc.) et les néologismes de sens (par exemple, par extension ou par restriction de sens), Abd Elnabi Isa (2017) rajoute un troisième type – les emprunts. Le même auteur considère que les innovations linguistiques « sont dues à deux raisons: une nécessité langagière et une motivation esthétique » (427). Cela correspond à la distinction proposée par Muhvić-Dimanovski (6-7) entre les *néologismes dénominatifs* et les *néologismes stylistiques*. Les premiers naissent du besoin de décrire une nouvelle expérience, de nommer de nouveaux termes et s'avèrent plus nombreux que les néologismes stylistiques, nés pour des raisons esthétiques. A titre d'exemple, il s'agit de nouveaux mots que l'écrivain crée pour les besoins d'une œuvre littéraire spécifique et qui sont liés à son style d'écriture, ce qu'on appelle *néologismes de l'auteur*.

Mentionnons également la catégorisation de Lombard et Huyghe (125) qui retiennent six types de néologismes:

- La néologie *ex nihilo*, [...] qui donne lieu à des unités lexicales créées sans base lexicale préexistante [...];
- La néologie morphologique [qui] produit des nouvelles unités lexicales au moyen d'une opération sur la forme et généralement le sens d'une base lexicale [...];
- La néologie sémantique [qui] consiste en l'assignation d'un nouveau sens à une forme déjà existante [...];
- La néologie syntaxique [qui] consiste à créer une nouvelle construction syntaxique pour une unité lexicale dont la forme et le sens sont déjà existants [...];
- La néologie phraséologique [qui] donne lieu à des expressions polylexicales nouvelles, issues de l'emploi conventionnalisé d'un syntagme [...];
- La néologie par emprunt [qui] consiste à importer et à adapter dans une langue cible des unités lexicales ou expressions étrangères.

Cette dernière typologie nous amène aux différents mécanismes de formation de nouveaux mots, qu'il convient de mentionner dans les lignes qui suivent.

2.2. Mécanismes de création lexicale

Comme le rappellent plusieurs auteurs (Filipović 1986 in Čunović 2015 ; Popović 2009 ; Dincă 2009; Abd Elnabi Isa 2017), les trois principaux procédés d'enrichissement lexical sont les suivants:

- formation de nouveaux mots à partir des éléments existants – dérivation affixale, dérivation non affixale (conversion, troncation, sigles et acronymes) et composition,
- changements de sens et
- emprunts aux autres langues.

Selon Dincă, les deux premiers mettent en place les *moyens internes*, tandis que le troisième appartient aux *moyens externes*. L'auteure rajoute que la *néologie formelle*, appelée également *néologie flexionnelle* ou *morphologique*, figure parmi les procédés de création les plus productifs.

Dubuc, de son côté, fait la distinction entre la *formation directe* (dérivation, composition) et la *formation indirecte* (extension sémantique, changement de catégorie grammaticale et emprunt).

Pruvost et Sablayrolles (in Cartier et al. 3) proposent une typologie de *matrices lexicogéniques*, procédés de formation de néologismes, comprenant deux mécanismes principaux : la *matrice interne* et la *matrice externe*. Tandis que la deuxième est relative aux emprunts, la première sous-entend quatre groupes :

- les mécanismes morpho-sémantiques – modification par construction (l'affixation et la composition), par imitation et déformation,
- les mécanismes syntactico-sémantiques – changement de fonction (par exemple, la conversion) et changement de sens (métaphore, métonymie, autre figure),
- les mécanismes morphologiques – réduction de la forme (troncation, siglaison, acronymes) et
- les mécanismes phraséologiques.

3. Corpus et méthodologie

Notre corpus est composé de 230 néologismes provenant des versions électroniques de la presse française en libre accès: les quotidiens français *20 minutes* et *France-Soir*, et le magazine *Phosphore*,

extraits dans la période mars-décembre 2023. La répartition des néologismes à travers le corpus est représentée dans le diagramme suivant :

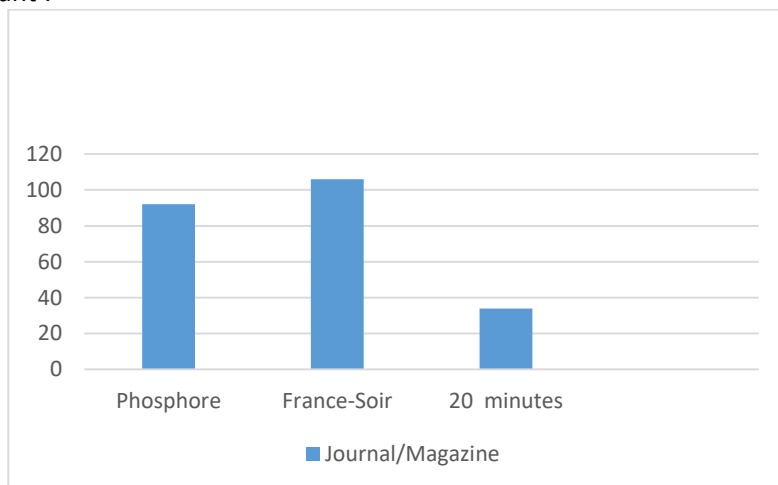


Diagramme 1. Distribution des néologismes par journal/magazine

Par ordre décroissant, la distribution des néologismes par journal/magazine prend la forme suivante : la majeure partie provient du quotidien *France-Soir* (46 %), qui est suivi du magazine *Phosphore* participant avec une proportion similaire (40 %), tandis que le reste (14 %) est relevé du quotidien *20 minutes*. Nous avons opté pour les journaux quotidiens en raison de la diversité et l'actualité des rubriques et pour le magazine destiné aux adolescents vu les aspects créatifs et innovants de la langue des jeunes.

Après la collecte initiale des unités lexicales néologiques, le critère principal selon lequel nous les avons filtrées en vue d'arriver au nombre final est le critère lexicographique, à savoir la présence de leur forme ou de leur sens dans la neuvième édition du Dictionnaire de l'Académie française (DAF).

Rappelons que, depuis des siècles, l'Académie française joue le rôle du « défenseur » de la langue française et qu'elle « représente une référence indispensable pour tout ce qui touche à la norme du français » (Souffi 156). Le Dictionnaire de l'Académie française est disponible au grand public en accès libre et il « jouit d'une réputation internationale, d'une dimension historique unitaire sans équivalent, et recèle des qualités philologiques d'exception » (Souffi 156).

[L]’élaboration de chaque nouvelle édition du Dictionnaire de l'Académie française suit un long chemin strictement balisé. Ce parcours, qui s'étend sur plusieurs

dizaines d'années [...] fait de ce dictionnaire institutionnel un ouvrage tout à fait singulier, qui semble vouloir n'offrir aucune prise au temps et ne jamais céder trop facilement à la tentation de la nouveauté qui, tous les lexicographes le savent, peut n'être qu'éphémère. Des mots de la langue, seuls entrèrent dans ce monument de référence ceux qui répondront à certaines exigences, telle qu'une morphologie conforme au système de la langue française ou, pour les mots venus d'une autre langue vivante, l'absence de toute possibilité du français de rendre compte au moyen de ses propres ressources de la réalité désignée. Chaque mot est donc minutieusement pesé, examiné au double éclairage du code de langue et de celle de l'usage et (re) défini en fonction de l'évolution de la langue avant d'entrer dans le dictionnaire (Jacquet-Pfau 307-308).

Vu que la neuvième édition du DAF est encore en voie d'achèvement, notre échantillon de néologismes ne prétend pas être exhaustif. Néanmoins, il nous permettra d'avoir une idée sur les principales tendances lexicales du français des médias, plus précisément sur les nouveautés lexicales diffusées par la presse.

4. Analyse et discussion

Notre recherche s'appuie sur le cadre théorique des matrices lexicogéniques proposées par Pruvost et Sablayrolles. Les néologismes repérés ont été analysés selon trois critères : catégorie de mot, domaine thématique (d'après les réalisations contextuelles des unités néologiques) et mécanisme de création.

L'étude repose sur deux hypothèses de départ. Selon la première, il est probable que les substantifs prédominent dans le corpus néologique analysé. Selon la deuxième, nous nous attendons à ce que la langue anglaise, en tant que *lingua franca* mondiale, langue véhiculaire largement utilisée, participe à la création de nouveautés lexicales en français.

4.1. Catégories de mots et domaines thématiques

Dans un premier temps, afin d'avoir un aperçu global du corpus, nous avons classé les néologismes d'après la catégorie de mots. La répartition est présentée par le diagramme suivant :

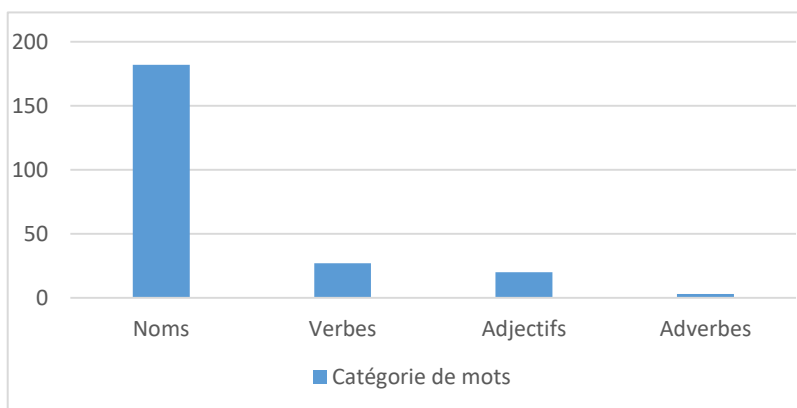


Diagramme 2. Distribution des catégories de mots

Comme nous pouvons le voir, les substantifs constituent la majorité absolue de notre corpus avec 78 %, ce qui confirme notre première hypothèse, selon laquelle, la majeure partie de nouveaux objets, concepts ou phénomènes à nommer appartient à la catégorie nominale. Nous avons également repéré les verbes (12 %), les adjectifs (9 %) et quelques adverbes (1%).

Dans un deuxième temps, nous avons classé les néologismes d'après les domaines thématiques, en fonction du contexte de leur emploi, à savoir du critère pragmatique, afin de saisir dans quels domaines apparaissent de nouveaux mots et de vérifier s'il y en a qui se distinguent par une diffusion accrue de nouveautés lexicales. Le classement a fait ressortir des domaines assez hétérogènes:

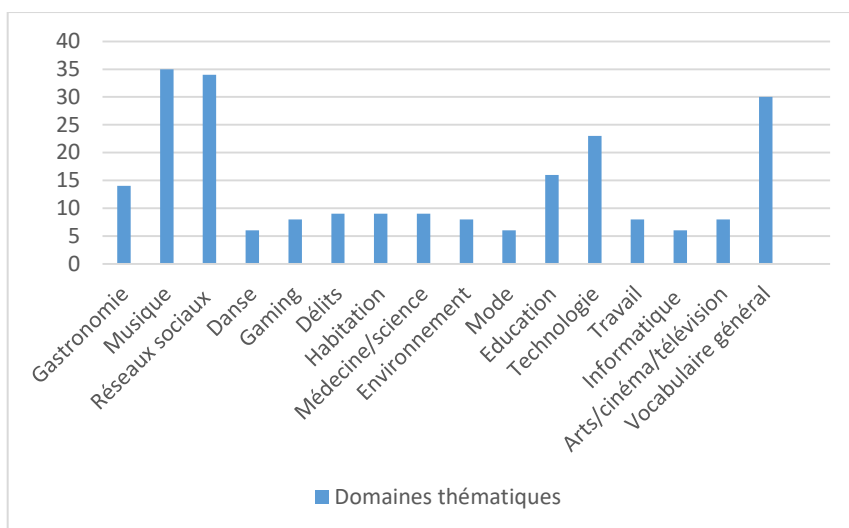


Diagramme 3. Distribution des domaines thématiques

Outre les néologismes classés dans le vocabulaire général, compte tenu de leur emploi dans le langage courant, la classification des exemples retenus a fait ressortir quinze domaines thématiques. Comme le démontre le Diagramme 3, deux domaines qui se démarquent par le plus grand nombre de nouveautés lexicales sont la musique (15%) et les réseaux sociaux (15%). Des proportions similaires ont été détectées en matière du vocabulaire général (13%) et dans le domaine de la technologie (10%). Le reste du corpus a été réparti comme suit : éducation (7%), gastronomie (6%), délits (4%), habitation (4%), médecine/science (4%), danse (3%), gaming (3%), environnement (3%), mode (3%), travail (3%), informatique (3%) et arts/cinéma/télévision (3%). Afin de les illustrer, observons quelques exemples par ordre décroissant :

➤ Musique (15%) :

curesque, adj. (relatif au groupe *The Cure*)

- (1) [...] « High » une ballade mélancolique et rythmée typiquement *curesque*. (France Soir 2023)

curemania, n. f.

- (2) La *curemania* était née. (France Soir 2023)

méga-tube, n. m.

- (3) le groupe a connu le succès [...] notamment à partir de l'album *The Head on the Door* et le *méga-tube* « In Between Days », sorti en 1985. (France Soir 2023)

multi-sons, n. m.

- (4) Un « *multi-sons* » réunissant quelque 500 diffuseurs de musique électronique répartis sur 20 scènes se tient dans la petite commune de Lys-Haut-Layon. (20 minutes 2023)
- Réseau sociaux (15%) :
- hashtag*, n. m.
- (1) Le *hashtag* « *slickback* » cumule à lui seul plus d'un milliard de vues sur la plateforme chinoise (TikTok). (20 minutes 2023)
- influenceur*, n. m.
- (2) Instagram : Des publicités pour de l'alcool supprimées, des *influenceurs* bientôt poursuivis. (20 minutes 2023)
- like*, n. m.
- (3) La photo a dû finir sur Insta le soir même avec un maximum de *likes*. (Phosphore 2023)
- story*, n. f.
- (4) J'aurais mis cette photo en *story*, mais pour qui ? (Phosphore 2023)
- Vocabulaire général (13%) :
- aprèm*, n. m. ou n. f. (registre familier)
- (1) Et puis on avait des *aprèms* « off » durant lesquels on faisait d'autres activités. (Phosphore 2023)
- cool*, adj. (registre familier)
- (2) On a passé la soirée toutes les quatre à jouer aux cartes. C'était *cool* ! (Phosphore 2023)
- supérette*, n. f. (magasin d'alimentation)
- (3) A la *supérette* du coin, on s'est équipés de gants et de sacs-poubelles, et on s'est lancés. (Phosphore 2023)
- Technologie (10%) :
- auto-prompting*, n. m.
- (1) « Underscore » présente des expériences menées grâce à des « agents autonomes » et des « *auto-prompting* ». (France Soir 2023)
- blockchain*, n. f.
- (2) La session a consisté en une présentation sur la technologie *blockchain*, suivie d'un court exercice pratique sur Solidity, un langage de programmation *blockchain*. (France Soir 2023)
- cryptomonnaie*, n. f.

- (3) Après quoi les usagers sont invités à télécharger WorldApp, un portefeuille numérique qui leur permet de recevoir des « Worldcoin token », la fameuse *cryptomonnaie*. (France Soir 2023)

robot-chien, n. m.

- (4) Plus tôt dans l'année, la société chinoise Unitree dévoilait un *robot-chien* fonctionnant grâce à l'IA, capable de parler. (France Soir 2023)

➤ Education (7%) :

ENT (espace numérique de travail)⁷, n. m.

- (1) On organise, en ligne, un concours d'affiches de sensibilisation, puis une expo sur notre ENT. (Phosphore 2023)

post-bac, adj.

- (2) L'EEMI propose plusieurs programmes *post-bac* en 3 ou 5 ans, en formation initiale ou en alternance, permettant de se former à de nombreux métiers du digital. (Phosphore 2023)

prépa, n. f. (registre familier) – *classe préparatoire*

- (3) [...] il y avait déjà des études à plusieurs vitesses, avec les meilleurs élèves qui allaient en *prépa*... (Phosphore 2023)

promo, n. f. (*promotion* – ensemble des candidats admis la

même année à une école, Le Robert)

- (4) Nous ne sommes que trois filles dans ma classe. [...] Heureusement, je suis assez directe, [...] mais ce n'est pas le cas de toutes les filles de la *promo*. (Phosphore 2023)

➤ Gastronomie (6%) :

binouze, n. f. (argot) et *microbrasserie*, n. f.

- (1) et (2) Un établissement d'une chaîne éponyme de *microbrasseries*, où elle fabrique la populaire « *binouze* ». (France Soir 2023)

fast-foodien, adj.

⁷ Selon le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, un *espace numérique de travail* (ENT) « désigne un ensemble intégré de services numériques choisis et mis à disposition de tous les acteurs de la communauté éducative d'une ou plusieurs écoles ou d'un ou plusieurs établissements scolaires », <https://eduscol.education.fr/1050/espaces-numeriques-de-travail>

(2) « C'est une manière *fast-foodienne* de s'alimenter sainement ». (France Soir 2023)
ramen, n. m.

(3) À Paris, de longues files d'attente se forment devant les établissements qui servent le *ramen*, la fameuse soupe aux nouilles japonaises. (France Soir 2023)

➤ Délits (4%) :

ecstasy, n. f, *opioïde*, n. m. et *PCP* (phénylcyclohexyl pipéridine)

(1) (2) et (3) D'autres drogues peuvent également avoir cet effet : le cannabis, l'*ecstasy*, les *opioïdes* et la *PCP*. (20 minutes 2023)

➤ Habitation (4%) :

APL (aide personnalisée au logement), n. f.

(1) Pour vivre, je reçois les 220 € d'*APL* (aide personnalisée au logement). (Phosphore 2023)

appart, n. m. (registre familial)

(2) Mon *appart* fait environ 30m². (Phosphore 2023)

coloc, n. f. (registre familial) – *colocation*

(3) En *coloc*, on partage rires et galères. (Phosphore 2023)

mobil-home, n. m.

(4) [...] passer trois jours en *mobil-home* dans un camping du Croisic. (20 minutes 2023)

➤ Médecine/Science (4%) :

AVC (accident vasculaire cérébral), n. m.

(1) *20 Minutes* a étudié les multiples facteurs possibles pouvant provoquer un *AVC*. (20 minutes 2023)

bio-confinement, n. m.

(2) le Sénat américain a affirmé qu'une « défaillance de *bio-confinement* » pendant des recherches sur un vaccin contre le SRAS-CoV-2 est à l'origine « d'un incident involontaire ». (France Soir 2023)

Covid (coronavirus disease), n. m.

(3) Mais le *Covid* débarque. (Phosphore 2023)

➤ Danse (3%) :

jubislide, n. m. et *slickback*, n. m.

- (1) et (2) Une nouvelle danse appelée « *jubislide* » ou « *slickback* » semble avoir conquis les internautes. (20 minutes 2023)

moonwalk, n. m.

- (3) Si bien que ce petit pas de danse, qui consiste à réaliser un « *moonwalk* » latéral tout en donnant l'impression de ne pas toucher le sol, est devenu viral. (20 minutes 2023)

➤ Gaming (3%) :

game, n. m.

- (1) Je veux rentrer dans le *game*. (Phosphore 2023)

gamer, n. m. et *e-sport*, n. m.

- (2) et (3) Des *gamers* disputant une partie de « Dota 2 » lors d'une compétition d'*e-sport*. (Phosphore 2023)

gaming, n. m.

- (4) 40.000 tricheurs bannis de la plateforme de *gaming*. (20 minutes 2023)

PNJ (personnages non-joueurs), n. m.

- (5) [...] permettre aux joueurs d'avoir de « vraies » interactions vocales avec les PNJ (personnages non-joueurs). (France Soir 2023)

➤ Environnement (3%):

antiplastique, adj.

- (1) A mon sens, on ne fait jamais trop de sensibilisation *antiplastique*. On n'est jamais trop nombreux [...] à faire attention à notre planète. (Phosphore 2023)

décarboner, v. trans.

- (2) L'État investit massivement dans cette technologie afin de *décarboner* l'industrie et les transports. (France Soir 2023)

écolo, adj. (registre familier) – *écologique*

- (3) Je galère à mettre en place une action *écolo* dans mon lycée. (Phosphore 2023)

sur-réchauffement, n. m. et *sur-refroidissement*, n. m.

- (4) et (5) La technique des injections d'aérosols [...] pourrait entraîner « un *sur-refroidissement* régional dans les régions tropicales et un *sur-réchauffement* résiduel dans les régions polaires ». (France Soir 2023)

- Mode (3%) :
 - look*, n. m.
 - (1) Outre le *look* gothique et la coiffure hirsute du chanteur Robert Smith [...]. (France Soir 2023)
 - tee-shirt*, n. m.
 - (2) On nous remet deux *tee-shirts* orange. (Phosphore 2023)

- Travail (3%):
 - cluster*, n. m.
 - (1) [...] deux à trois géants internationaux, [...] petites et moyennes entreprises, ainsi que deux ou trois *clusters* sur le territoire chinois. (France Soir 2023)
 - leadership*, n. m.
 - (2) Qui plaide pour laisser à ces dernières « le *leadership* sur des sujets spécifiques ». (France Soir 2023)

- Informatique (3%) :
 - QR code*, n. m. (code à réponse rapide)
 - (1) Kodawari Tsukiji a mis en place un système de *QR code*. (France Soir 2023)
 - World ID*, n. m.
 - (2) la plateforme repose sur « *World ID* », une sorte de passeport numérique. (France Soir 2023)

- Arts/cinéma/télévision (3%) :
 - film-culte*, n. m.
 - (1) Le titre faisait partie de la bande-son du *film-culte* *The Crow*, sorti en 1994. (France Soir 2023)
 - manga*, n. m. (bande dessinée japonaise)
 - (2) Quand j'étais enfant, il était très compliqué d'avoir accès aux *mangas*. (France Soir 2023)

Comme le démontrent les exemples observés, les néologismes apparaissent dans les domaines assez variés. Cette hétérogénéité est due à la variété des rubriques couvertes par la presse sélectionnée et à l'actualité de l'information diffusée. La prolifération des néologismes dans les domaines de la musique et des réseaux sociaux s'explique par leur expansion accélérée, notamment parmi les jeunes générations

anglophones. En outre, il est intéressant de constater que la majorité des mots appartenant au registre familier provient du magazine *Phosphore*, destiné aux adolescents. D'un côté, nous pouvons noter que le registre familier, en principe réservé à l'oral et à la communication non formelle, est bel et bien présent dans la presse. De l'autre côté, il est confirmé que la langue des jeunes s'avère particulièrement encline à s'éloigner de la norme linguistique et à recourir, entre autres, aux formes tronquées, notamment dans l'ère numérique.

4.2. Mécanismes de création

Dans la dernière étape de l'analyse, nous avons classé les néologismes d'après le mécanisme de création. La répartition peut être observée dans le diagramme suivant :

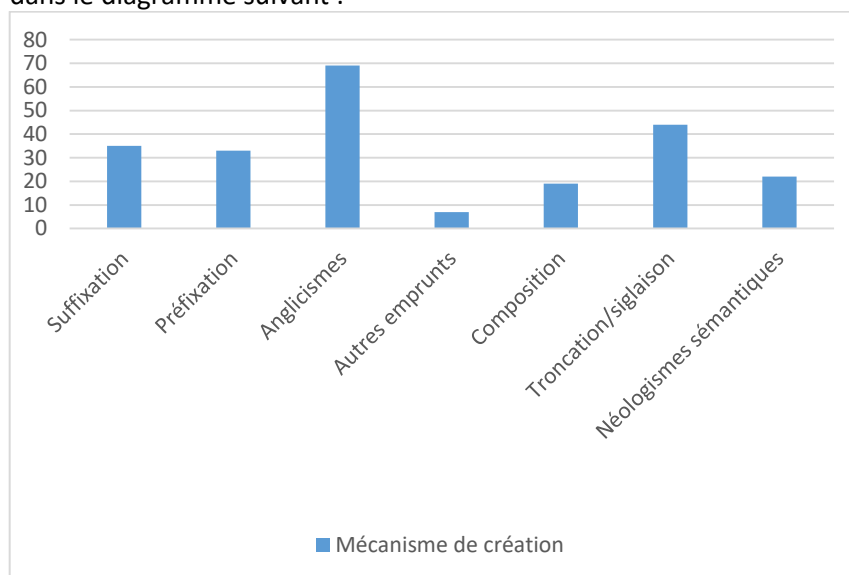


Diagramme 4. Distribution des mécanismes de création

Si l'on se penche sur les mécanismes individuels, nous pouvons constater un pourcentage important d'emprunts, soit à l'anglais (30 %), soit aux autres langues (3%), ce qui confirme notre deuxième hypothèse de départ. Le pourcentage considérable des anglicismes s'avère logique, étant donné que l'anglais devient le principal moyen de communication à l'échelle mondiale, et que, presque la moitié de notre corpus provient du magazine destiné aux adolescents, par défaut anglophones. Ensuite, 19% de nouveautés lexicales ont été créées par troncation ou siglaion. La suffixation (15 %) et la préfixation (15 %) participent à la création lexicale dans des proportions égales. Nous constatons également la

présence de néologismes sémantiques (10 %), à savoir des mots dotées d'une nouvelle acception qui n'est pas encore entrée dans le DAF, et des néologismes obtenus par composition (8 %), y compris la composition par amalgame. Illustrons les mécanismes repérés par quelques exemples, par ordre décroissant :

➤ Anglicismes (30 %) :

buzz, n. m.

(1) Voilà « *Je serai le président...* » qui fait le *buzz* cet été et le tour des réseaux sociaux, en premier lieu Tik-Tok. (France Soir 2023)

chatbot, n. m.

(2) Parmi eux, les *chatbots*, la création graphique... et les jeux vidéos. (France Soir 2023)

featuring, n. m.

(3) [...] potasser l'examen peut aussi se faire en « *featuring* »... comme on dit dans le monde de la musique. (Phosphore 2023)

smartphone, n. m.

(4) [...] les conversations privées seraient conservées à l'abri dans les *smartphones*. (France Soir 2023)

Autres emprunts (3 %) :

hibakusha, n. m. (japonais)

(1) [...] un descendant de *hibakusha* (survivant de la bombe). (France Soir 2023)

samba de roda, n. f. (portugais)

(2) Face B, Jospin avec « *Aux Français et aux Françaises* », cette fois façon *samba de roda*. (France Soir 2023)

➤ Troncation (majoritairement par apocope) et siglaison (19 %) :

ado, n. m.

(1) [...] « un espace sûr, surtout pour les *ados* ». (France Soir 2023)

dico, n. m.

(2) C'est quoi une césure ? Une période pendant laquelle on suspend ses études, dit le *dico*. (Phosphore 2023)

tech, n. f.

(3) [...] Expertise Digitale pour former des profils hybrides, maîtrisant *tech* et business. (Phosphore 2023)

Sigles:

IMEI (*identité internationale d'équipement mobile*)

(1) [...] le logiciel malveillant envoie des informations au serveur de l'attaquant, comme l'IMEI, le numéro de téléphone, etc. (20 minutes 2023)

ITT (*Incapacité totale de travail*)

(2) Et le média de préciser que les faits reprochés sont « accompagnés de violences ayant provoqué 15 jours d'ITT ». (20 minutes 2023)

➤ Suffixation (15 %) :

booster, v. trans. (de l'anglais *boost* + suffixe *-er*)

(1) *Booste* ta mémoire avec Sébastien Martinez ! (Phosphore 2023)

urgentissime, adj. (le suffixe *-issime* marque la valeur superlative)

(2) pour s'attaquer à un problème « *urgentissime* ». (France Soir 2023)

➤ Préfixation (15 %) :

cryptoactif, adj. m. (le préfixe *crypto-* provient du grec et signifie « caché »)

(1) pour que la France devienne un « *hub européen de l'écosystème des cryptoactifs* ». (France Soir 2023)

cyber-sécurité, n. f. et *cyber-harcèlement*, n. m. (le préfixe *cyber-* est relatif au réseau Internet et à l'informatique)

(2) et (3) À la fin, les différentes équipes se rejoindront pour un débrief et une discussion autour du *cyber-harcèlement* et de la *cyber-sécurité*. (Phosphore 2023)

➤ Néologismes sémantiques (10 %) :

cartonner, v. (obtenir du succès)

(1) « Je serai le président de tous les Français » *a cartonné* sur les réseaux sociaux. (France Soir 2023)

compte, n. m. (ressource informatique d'un utilisateur)

(2) [...] comment supprimer son *compte* Facebook ou Instagram. (20 minutes 2023)

viral, adj. (qui se propage sur Internet)

(3) L'ultrapopulaire plateforme de vidéos courtes et virales [...] (20 minutes 2023)

➤ Composition (8 %) :

capture d'écran, n. f.

(1) Capture d'écran d'une prise de vue de « The Sphere » à Las Vegas. (France Soir 2023)

gendarme-violoniste, n. f.

(2) [...] explique la « *gendarme-violoniste* » Pauline Lavacry. (France Soir 2023)

maître-brasseuse, n. f.

(3) Clara Berlioz, *maître-brasseuse* virtuose par « hasard ». (France Soir 2023)

Il est possible de constater la présence des trois procédés d'enrichissement lexical mentionnés préalablement. Evidemment, les *néologismes de forme* prédominent sur les *néologismes de sens*. En total, la formation de nouveaux mots à partir des éléments existants (dérivation, composition, troncation, siglaison) constitue le mécanisme le plus productif (57%).

Si l'on trace un parallèle entre la matrice interne et la matrice externe, évoquées par Pruvost et Sablayrolles, nous pouvons noter que le français s'appuie principalement sur ses propres ressources, vu que les mécanismes internes (67%) l'importent sur les emprunts (33%), dont la participation dans le corpus analysé reste pourtant significative. Si l'on entre plus dans le détail de la matrice interne, nous détectons la prédominance des mécanismes morpho-sémantiques (affixation et composition) avec 38%. Les mécanismes morphologiques (troncation, siglaison) participent à la création lexicale avec un pourcentage de 19% et finalement, les mécanismes sémantiques avec 10%.

5. Conclusion

Cette étude nous a donné une idée sur les principales tendances lexicales dans le français des médias et nous a permis de saisir le décalage entre la réalité langagière et la norme lexicographique actuelle, proposée par le DAF.

Les deux hypothèses de départ ont été confirmées. Les substantifs constituent la catégorie la plus nombreuse dans le corpus analysé et la langue anglaise participe considérablement à la création de nouveautés lexicales en français.

Les domaines dans lesquels apparaissent de nouveaux mots sont assez variés. Le classement selon les domaines thématiques nous a permis de constater la prolifération de nouveautés lexicales dans les domaines de la musique, des réseaux sociaux et de la technologie, ce qui s'explique par l'essor global de ces secteurs de l'activité, en particulier dans les pays anglophones. Cela entraîne également la diffusion des emprunts à l'anglais, ce qui a été confirmé plus haut.

Les néologismes sont en expansion constante, de ce fait, de nouvelles perspectives de recherche s'ouvrent en permanence. Cette étude nous a donné envie d'élargir notre recherche de manière suivante : d'un côté, de suivre l'apparition de nouveaux mots dans une période de temps plus étendue, et de l'autre côté, de prendre en considération la presse d'autres pays francophones. À cet égard, il serait intéressant de comparer la France avec le Canada, la Belgique, la Suisse et d'autres pays francophones, afin d'identifier d'éventuelles différences lexicales au niveau national et d'en examiner les nuances. En somme, la richesse du lexique français et l'expansion constante de nouveautés lexicales restent certainement un champ intéressant à suivre et à explorer.

Références :

- Abd Elnabi Issa, Ibrahim. « Le néologisme dans la presse française. Cas du journal "Le Figaro" ». 426-448. 2017. Available at: https://fjhj.journals.ekb.eg/article_93699_56d8a1e7c1b01d543f9357e6_68e0494a.pdf, consulté le 18 juillet 2024
- Bastuji, Jacqueline. « Aspects de la néologie sémantique. » *Langages* 36 (1974): 6-19.
- Bouzidi, Boubaker. *Néologie et Néologismes de forme dans le dictionnaire: Le Petit Larousse Illustré*. Thèse de doctorat. Sétif: Université Ferhat Abbas, 2010.
- Cartier, Emmanuel, et al. « Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus: point d'étape sur les tendances du français contemporain. » *6e Congrès Mondial de Linguistique Française*. Eds. Franck Neveu, Bernard Harmegnies, Linda Hriba and Sophie Prévost. Belgique: Université de Mons, 2018. 1-20.
- Čunović, Nika. *Neologizmi u časopisima za mlade: semantika, rječotvorba, dinamika mijene*. Rijeka: University of Rijeka, Faculty of Humanities and Social Science, 2015.
- Dincă, Daniela. « La néologie et ses mécanismes de création lexicale. » *Analele Universității din Craiova. Seria Științe Filologice. Lingvistică* 1-2 (2009): 79-90.
- Dubuc, Robert. *Manuel Pratique de Terminologie: 4e Édition*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, 2002.

- Filipan-Žiganić, Blaženka. *O jeziku novih medija. Kvare li novi mediji suvremeni jezik?* Split: Matica hrvatska, 2012.
- Filipovic, Rudolf. *Teorija jezika u kontaktu*. Zagreb: Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, Školska knjiga, 1986.
- Iliescu, Maria, Adriana Costăchescu and Daniela Dincă. *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain: fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique*. Craiova: Editura Universitaria, 2011.
- Granić, Jagoda. "Novi "razrađeni" mediji i "ograničeni" kodovi." *Jezik i mediji – Jedan jezik: više svjetova*. Ed. Granić, Jagoda. Zagreb, Split: Hrvatsko društvo za primijenjenu lingvistiku (HDPL), 2006. 267–278.
- Grbavac, Nikolina. *Skraćivanje kao tvorbeni postupak u hrvatskom jeziku*. Osijek: Josip Juraj Strossmayer University of Osijek. Faculty of Humanities and Social Sciences, 2020.
- Grevisse, Maurice. *Le Bon Usage*. Paris: 11^e édition Duculot, 1980.
- Guilbert Louis. « Théorie du néologisme. » *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°25 (1973) : 9-29.
- Jacquet-Pfau, Christine. « Les emprunts lexicaux dans la neuvième édition du Dictionnaire de l'Académie française », *Éla. Études de linguistique appliquée*, vol. 163, no. 3 (2011) : 307-323.
- Lombard, Alizée, and Richard Huyghe. « Catégorisation comme néologisme et sentiment des locuteurs. » *Langue française* 207 (2020): 123-138.
- Muhvić-Dimanovski, Vesna. *Neologizmi: problemi teorije i primjene*. Zagreb: Filozofski fakultet, Zavod za lingvistiku, 2005.
- Niklas-Salminen, Aino. *La lexicologie*. Paris: Armand Colin, 2013.
- Popović, Mihailo. *Leksička struktura francuskog jezika: morfologija i semantika*. Beograd: Zavod za udžbenike, 2009.
- Pruvost, Jean and Jean-François Sablayrolles. *Les néologismes*. Paris: Presses universitaires de France, 2016.
- Quemada, Bernard. « A propos de la néologie. Essai de délimitation des objectifs et des moyens d'action ». *La banque des mots* 2 (1971): 137-150.
- Revilla García, Carmen Jimena. *La Néologie et les néologismes: Création et repérage de mots nouveaux en langue française. Analyse pratique de reconnaissance de néologismes*. Salamanca : Universidad de Salamanca, 2015.
- Sablayrolles, Jean-François. « Néologie et dictionnaire(s) comme corpus d'exclusion ». *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*. Ed. Jean-François Sablayrolles. Paris: Honoré Champion, 2008. 19-36.
- Souffi, Samuel. « Le Dictionnaire de l'académie française : entre bon usage et culture », *Éla. Études de linguistique appliquée*, vol. 154, no. 2 (2009) : 155-176.
- Štroblova, Lucie. *Les néologismes en français contemporain centrés sur la presse*. Olomouc: Université Palacký Olomouc, 2015.
- Velić, Ajla. *Les néologismes dans le cycle Harry Potter et leur traduction en français et en croate*. Zadar: University of Zadar, 2017.
- Walter, Henriette. *Le français dans tous les sens*. Paris: Editions Robert Laffont, 1988.

Župarić-Aničić, Irena. *Neologizmi u žargonu osječkih studenata*. Osijek: Josip Juraj Strossmayer University of Osijek. Faculty of Humanities and Social Sciences, 2019.

Sitographie :

Dictionnaire de l'Académie française : <https://www.dictionnaire-academie.fr>, consulté le 10 mars 2024

France-Soir: <https://www.francesoir.fr>, consulté le 10 mars 2024

Le Robert électronique : <https://www.lerobert.com/>, consulté le 18 juillet 2024

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche: <https://eduscol.education.fr> , consulté le 18 juillet 2024

Phosphore: <https://www.phosphore.com>, consulté le 10 mars 2024

20 minutes: <https://www.20minutes.fr>, consulté le 10 mars 2024

LEXICAL INNOVATIONS IN THE FRENCH MEDIA LANGUAGE: CASE OF NEOLOGISMS IN THE ELECTRONIC PRESS

Words illustrate the stages through which both society and language pass. Newly created words represent an unavoidable part of the everyday communication. They arise due to societal, technological and cultural changes. Several authors (Granić 2006, Filipan-Žigniće 2012, Abd Elnabi Isa 2017, Župarić-Aničić 2019, Grbavac 2020) point out that the language of the media is increasingly evolving, especially on the lexical plan. Abbreviated forms and borrowings from English are gradually invading our daily communication. The aim of this paper is to analyze lexical innovations in the French media language, more precisely, to explore the case of neologisms used in the electronic press. Our intention is to analyze neologisms from the electronic versions of teenage magazine *Phosphore* and the daily newspapers *20 minutes* and *France Soir*, collected in the period March-December 2023. As Sablayrolles notes, possible inclusion of a new word in a dictionary should take more or less time. However, this does not prevent the media from circulating lexical innovations. In that regard, our objective is to detect current lexical trends in the French media language, i.e. to answer the following questions: In which thematic areas do new words appear and to what extent? What are the most productive mechanisms for creating neologisms? Does the French language rely on its internal resources or does it resort to external resources, namely borrowings, and to what extent? First, we establish an overview of the theoretical framework of neology. Second, we present the corpus and methodology of our study. Third, we analyze and discuss the results, before ending with some final thoughts and future perspectives. The results obtained from the analysis of the neological corpus will help us to better understand the current lexical trends in French.

Before analyzing new lexical units issued from the French press, we made a brief parenthesis regarding the definitions, main typologies and mechanisms of creation. There are various definitions of *neology* and *neologism*. Bouzidi

defines neology as “the set of processes that determine the formation of new words, neologisms” (19). He considers it as a natural tendency that follows linguistic evolution, since “all languages adopt and introduce new words in order to follow the inevitable changes in society and the surrounding environment” (24). Coming from the Greek *neos* and *logos*, neologism represents “a new word or meaning that has emerged following the process of lexico-semantic renewal: neology” (Bouzidi 19). Similarly, according to Revilla Garcia, “neologism is a new lexeme formed to designate an object, a concept, a process or a new or recently created phenomenon that depends on collective judgments” (7–8). Niklas-Salminen adds an additional criterion for a word to be called a neologism: it is necessary that “a group of speakers experience, when faced with a given word, a feeling of novelty. The neologism must also spread in the community” (141 in Revilla Garcia 8).

With regard to the typology of neologisms, in general, the main distinction is established between *unit of new form* and *unit of new meaning*. Abd Elnabi Isa also includes a third type – borrowings from other languages.

As several authors recall (Filipović 1986 in Čunović 2015, Popović 2009, Dincă 2009, Abd Elnabi Isa 2017), there are three main processes of lexical enrichment. First, formation of new words from existing elements, i.e. affixal derivation, non-affixal derivation (conversion, truncation, initialisms and acronyms) and composition. Second, assigning a new meaning to an already existing form (semantic neologism) and third, borrowings from other languages. Pruvost and Sablayrolles (in Cartier et al. 3) propose a typology of lexicogenic matrices, processes for forming neologisms, comprising two main mechanisms: the internal matrix and the external matrix. While the second relates to borrowings, the first implies four groups: morpho-semantic mechanisms – modification by construction (affixation and composition), by imitation and deformation, syntactic-semantic mechanisms – change of function (for example, conversion) and change of meaning (metaphor, metonymy, other figure), morphological mechanisms – reduction of form (truncation, creation of initialisms and acronyms) and phraseological mechanisms.

Our attention has been directed to the neologisms issued from French press published in 2023. After the initial collecting of new lexical units, the main criterion according to which we have filtered the neologisms was the lexicographic criterion, namely the presence of their form or meaning in the ninth edition of the Dictionary of the French Academy. Let us recall that, for centuries, the French Academy has played the role of the “defender” of the French language. This institution keeps maintaining the purity of French linguistic and cultural values and protects the linguistic treasure. Therefore, it is “an indispensable reference for everything related to the standard of French” (Souffi 156). The Dictionary of the French Academy is freely available to the general public and it “enjoys an international reputation, an unparalleled unitary historical dimension, and contains exceptional philological qualities” (Souffi 156). Given that the ninth edition of the Dictionary is still being completed, our sample of neologisms does not claim to be exhaustive.

Nevertheless, it will allow us to have an idea of the main lexical trends in the French media language, more precisely of the lexical innovations disseminated by the press.

New lexical units from the French media were analyzed and graphically presented following the research questions. Our corpus is composed of 230 neologisms issued from the electronic versions of teenage magazine *Phosphore* and the daily newspapers *20 minutes* and *France Soir*, collected in the period March-December 2023. In descending order, the distribution of neologisms by newspaper/magazine takes the following form: the majority comes from the daily newspaper *France-Soir* (46%), which is followed by the magazine *Phosphore* participating with a similar proportion (40%), while the rest (14%) is taken from the daily newspaper *20 minutes*. We opted for daily newspapers because of the diversity of the sections and for the teenage magazine given the creative and innovative aspects of the language of young people.

The neologisms were further analyzed according to three criteria: word category, thematic domain and creation mechanism.

First, the analysis shows that nouns constitute the absolute majority of our corpus with 78%. Verbs include 12% of the neological corpus, adjectives represent 9% of new lexical units and adverbs correspond to 1% of the analyzed sample.

Second, we classified the neologisms according to thematic domains, in order to understand in which domains new words appear and to examine if there are any that stand out by an increased diffusion of lexical innovations. The classification revealed quite heterogeneous domains. In addition to the neologisms classified in the general vocabulary, the classification of the selected examples revealed fifteen thematic areas. Two areas that stand out for the greatest number of lexical innovations are music with 15%, (e.g. *curemania*, *curesque*, *label*, *loop*, *medley*) and social networks with 15% (e.g. *appli*, *capture d'écran*, *customiser*, *cyber-harcèlement*, *hashtag*, *influenceur*, *like*, *podcast*, *story*, *tuto*, *tweet*). Similar proportions were detected in the general vocabulary (13%) (e.g. *ado*, *aprèm*, *asso*, *booster*, *déclit*, *kiffer*, *perso*, *supérette*, *teufeur*, *timing*, *urgentissime*) and in the field of technology (10%) (e.g. *auto-prompting*, *blockchain*, *chatbot*, *cryptoactif*, *cryptomonnaie*, *cyberpunk*, *hub*, *smartphone*). The rest of the corpus was distributed as follows: education 7% (e.g. *dico*, *fac*, *masterclass*, *post-bac*, *prépa*), gastronomy 6% (e.g. *binouze*, *brassicole*, *burger*, *entomophagie*, *fast-foodien*, *gastro*, *maître-brasseuse*, *microbrasserie*, *ramen*, *tare*, *topping*), crimes 4% (e.g. *bracelet électronique*, *ecstasy*, *mugshot*, *opioïde*, *PCP*), habitation 4% (e.g. *APL*, *appart*, *coloc*, *frigo*, *mobil-home*), medicine/science 4% (e.g. *AVC*, *bio-confinement*, *Covid*, *kiné*, *post-accident*, *tout-vaccin*), dance 3% (e.g. *jubislide*, *moonwalk*, *samba de roda*, *slickback*), gaming 3% (e.g. *console*, *escape game*, *e-sport*, *game*, *gamer*, *gaming*, *multijoueur*), environment 3% (e.g. *antiplastique*, *éco-gestion*, *écolo*, *éco-randonnée*, *sur-réchauffement*, *sur-refroidissement*), fashion 3% (e.g. *doudoune*, *look*, *tee-shirt*), work 3% (e.g. *cluster*, *co-entreprise*, *leadership*), IT 3% (e.g. *QR code*, *télécharger*, *vidéo-clip*, *Web*, *World ID*) and

arts/cinema/television 3% (e.g. *expo, film-culte, manga, padawan, spoiler, stop motion*).

As the examples observed demonstrate, neologisms appear in quite varied fields. This heterogeneity is due to the variety of sections covered by the selected press and the topicality of the information disseminated. In addition, it is interesting to note that the majority of words belonging to the familiar register come from the teenage magazine *Phosphore*. On the one hand, we can note that the familiar register, in principle reserved for oral and non-formal communication, is indeed present in the press. On the other hand, it is confirmed that the language of young people is particularly inclined to deviate from the linguistic norm and to resort, among other things, to truncated forms, especially in the digital era.

In the last stage of the analysis, we classified the neologisms according to the mechanism of creation. When it comes to the individual mechanisms, we can notice a significant percentage of borrowings, either from English (30%) (e.g. *badge, buzz, chatbot, cluster, cocooning, e-business, ecstasy, escape game, featuring, gaming, hashtag, leadership, like, look, loop, medley, moonwalk, mugshot, podcast*) or from other languages (3%) (*hibakusha, manga, ramen, samba de roda*), while 19% of lexical innovations are related to truncated forms (e.g. *ado, aprèm, asso, appli, burger, coloc, dico, écolo, expo, fluo, perso*) or initialisms (e.g. *APL - aide personnalisée au logement, ENT - espace numérique de travail, IMEI - identité internationale d'équipement mobile, PNJ - personnages non-joueurs*), which makes up half of the corpus. Suffixation (e.g. *booster, brassicole, curesque, japoniser, supérette, urgentissime*) and prefixation (e.g. *cryptoactif, cryptomonnaie, cyberpunk, cyber-sécurité, méga-tube, multi-sons, multijoueur, post-accident, tout-vaccin*) participate in lexical creation in equal proportions (15%). We also note the presence of semantic neologisms (10%), i.e. words with a new meaning that has not yet entered the ninth edition of the Dictionary of the French Academy (e.g. *cartonner* sur les réseaux sociaux, *compte* Facebook ou Instagram, *surfer* sur le Net, *tube* d'un groupe, vidéo *virale*), and neologisms obtained by composition (8%) (e.g. *entomophagie, capture d'écran, gendarme-violoniste, groupe-phare, maître-brasseuse, robot-chien*), including composition by amalgamation.

In total, the formation of new words from existing elements (derivation, composition, truncation, creation of initialisms) constitutes the most productive mechanism (57%). If we draw a parallel between the internal matrix and the external matrix, mentioned by Pruvost and Sablayrolles, we can note that French relies mainly on its own resources, since the internal mechanisms (67%) predominate over the borrowings (33%), whose participation in the analyzed corpus, nevertheless, remains significant. For a more detailed overview of the internal matrix, we detected the predominance (38%) of morpho-semantic mechanisms (affixation and composition). Morphological mechanisms (truncation, creation of initialisms) participate in lexical creation with 19% and they are more common than the semantic mechanisms (10%).

Based on the conducted research, it can be concluded that neologisms are constantly expanding. The proliferation of lexical innovations is certainly faster

than ever in today's world. We have considered the influence of electronic press, an essential part of everyday life, which significantly contributes to the faster and easier recognition of new words. The internet, in particular, has become a crucial element in almost all aspects of human activity. Our study has confirmed that the media represents an important source of lexical creativity. The thematic domains in which new words appear are quite heterogeneous. The classification according to thematic fields allowed us to note an increased proliferation of lexical innovations in the fields of music, social networks and technology, which can be explained by the overall growth of these sectors of activity, particularly in English-speaking countries. This also leads to the spread of borrowings from English, which was confirmed above.

Since neologisms are continually expanding, new research perspectives are opening up. This study gave us the impulse to broaden our research in the following way: on the one hand, to follow the appearance of lexical innovations over a longer period of time, and on the other hand, to take into consideration the press of other French-speaking countries. In this regard, it would be interesting to compare France with Canada, Belgium, Switzerland and other French-speaking countries, in order to identify possible lexical differences at the national level and to examine their nuances. All in all, the richness of the French lexicon and the constant expansion of lexical innovations certainly remain an interesting field to follow and to explore.

Keywords: neologism, French language, French press, thematic domain, mechanism of creation, Dictionary of the French Academy